

LES ANARCHES

LES mœurs changent, y compris celles de spéculer sur les sembleries. Avant 1914, Monsieur Yvroux avait confortablement le logement qu'il rapportait à la location. Aujourd'hui, il fait une fortune rapide en se vendant par appartements.

Nos législateurs, dont on connaît l'esprit conservateur, sont partis du principe de favoriser la propriété immobilière, passant de la loi de 1890 de petits propriétaires, moins il y a eu de révolutionnaires.

Aussi, toutes les lois actuelles que vous occupiez les lieux, il vous donne la préférence, vous fixe le prix et exige une caution par la loi du 4-4-1893 et le décret du 9-4-1893. Dans les temps présents, ces lois ont été favorisées, toutes les spéculations et toutes les injustices. Nous allons en examiner les conséquences pratiques.

Vous avez le privilège d'être locataire d'un logement valant dix fois plus qu'un autre en terme par rapport aux infortunes qui s'ensuivent dans des années où des cambres menaçables. Soucieux de propriété et de confort, vous avez acheté et amélioré votre immeuble à vos frais, y englobant vos malgres économiques.

Et, tout d'un coup, vous le catastrophe. Monsieur votre propriétaire, rompu sous ses engagements, vous fait savoir qu'il a décidé de vendre son immeuble par appartements. Généralement, tenant compte

de ce que vous occupiez les lieux, il vous donne la préférence, vous fixe le prix et exige une caution par la loi du 4-4-1893 et le décret du 9-4-1893. Dans les temps présents, ces lois ont été favorisées, toutes les spéculations et toutes les injustices. Nous allons en examiner les conséquences pratiques.

Vous avez le privilège d'être locataire d'un logement valant dix fois plus qu'un autre en terme par rapport aux infortunes qui s'ensuivent dans des années où des cambres menaçables. Soucieux de propriété et de confort, vous avez acheté et amélioré votre immeuble à vos frais, y englobant vos malgres économiques.

Et, tout d'un coup, vous le catastrophe. Monsieur votre propriétaire, rompu sous ses engagements, vous fait savoir qu'il a décidé de vendre son immeuble par appartements. Généralement, tenant compte

de ce que vous occupiez les lieux, il vous donne la préférence, vous fixe le prix et exige une caution par la loi du 4-4-1893 et le décret du 9-4-1893. Dans les temps présents, ces lois ont été favorisées, toutes les spéculations et toutes les injustices. Nous allons en examiner les conséquences pratiques.

Vous avez le privilège d'être locataire d'un logement valant dix fois plus qu'un autre en terme par rapport aux infortunes qui s'ensuivent dans des années où des cambres menaçables. Soucieux de propriété et de confort, vous avez acheté et amélioré votre immeuble à vos frais, y englobant vos malgres économiques.

Et, tout d'un coup, vous le catastrophe. Monsieur votre propriétaire, rompu sous ses engagements, vous fait savoir qu'il a décidé de vendre son immeuble par appartements. Généralement, tenant compte

de ce que vous occupiez les lieux, il vous donne la préférence, vous fixe le prix et exige une caution par la loi du 4-4-1893 et le décret du 9-4-1893. Dans les temps présents, ces lois ont été favorisées, toutes les spéculations et toutes les injustices. Nous allons en examiner les conséquences pratiques.

Vous avez le privilège d'être locataire d'un logement valant dix fois plus qu'un autre en terme par rapport aux infortunes qui s'ensuivent dans des années où des cambres menaçables. Soucieux de propriété et de confort, vous avez acheté et amélioré votre immeuble à vos frais, y englobant vos malgres économiques.

Le mensuel

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE
MENSUEL — N° 4 — Janvier 1955. PRIX : 20 FRANCS 53 bis, rue Lamarck, PARIS (18^e)

Une politique capitaliste « intelligente »
reste toujours une politique CAPITALISTE

LA DÉFENSE MÉTROPOLITAINNE

DANS la mare où nos tranquilles de l'immobilité ou le menu fretin des Queuille, des Bidault, des Pinay et des Laniel se débattaient paisiblement, le vent du jeune poison Mendès-France a fait un long coup spectaculaire, soulevant les vagues du lac et le fureur des endormis.

Au milieu de l'immense océan qui croulait le parlementarisme depuis dix ans, les Brind et lui donnèrent un dernier et discuté air de Mendès-France apparaît comme une espèce de géant, un superman, pour employer une expression à la mode. Grandeur relative, mais suffisante pour provoquer ailleurs une révolte des liguriers fatigués et prétentieux ministres des présidences, des honneurs et des sièges ministériels.

En vérité, à écouter les diatribes haineuses d'un Bidault, d'un Boyard et de tout ce que ce pays comptait de conservateurs encliqués sur le passé comme de mollesques ou de riches, par opposition à ces révolutionnaires qui seules redoutent à ces jours, Mendès-France nous apparaît presque comme un agresseur sympathique. Ne serait-ce que pour avoir traversé les marmottes rouflottes du Palais-Bourbon en fauves déchalinés !

(Suite en page 2)

L'Indochine une nouvelle Corée, une nouvelle terre brûlée, un nouveau cimetière et, peut-être, le prétexte d'une guerre générale.

Mais ce n'est point là le refus et la condamnation définitive du colonialisme. Aussi, lorsqu'en Algérie un peuple surexploité et algérien de fait s'insurge, P. M.-F. répond avec les mêmes arguments que nous pensions

« Nous sommes en 1789 ». Sans doute le pense-t-il réellement. Et c'est pourquoi toute sa politique est axée sur cette préoccupation : éviter à la bourgeoisie, à laquelle il appartient de sombrer dans une tourmente révolutionnaire, tout ce qui lui fait perdre ses privilèges et ce qu'elle aime.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur.

La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

Il y a ainsi, paradoxalement, dans la politique de Mendès-France une certaine dose de peur. La peur de la Révolution. Nul ne peut affirmer avec certitude que « Nous sommes en 1789 », car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre.

LES PROPOS DE MARTIN

OM me dans les prisons. Naturellement, on tue dans les termes car, sans doute, ce n'est pas pour de laisser un homme, avec son sigil et ses chaussures pour tout... dans une cellule, sans aucun espoir, ce n'est pas pour un docteur, que de se retourner à reconnaître un malade qui sollicite un examen médical ; ce n'est pas pour que de faire subir à tous les détenus qui comprennent qu'ils ne quittent la prison que pour le sanatorium ou l'asile.

Mais, au fait, quel est leur crime ? Quels visages ont-ils incarnés ? Quelles tentatives ont-ils faites ? Quels actes humains ont-ils supprimés ?

Enfin ! Non seulement ils n'ont commis aucun de ces crimes mais encore ils ont refusé de justifier les commettre, et c'est là que est le leur.

Il est retenu, sous quelque prétexte que ce soit, sous quelque prétexte que ce soit, de porter, sous les coups d'un drapeau, la mort et la démolition.

C'est le cas de Montanari, dont le haut stature et les quatre-vingt-cinq ans ne l'empêchent pas d'être un spectre à l'égard de l'État. Il quitte la prison au printemps 1946 et, donc, après des prisons ou on l'a rendu tout à tueurelle bilatérale, il ne se repose jamais, hélas ! des hoptiques.

C'est le cas de Jean Liseux, atteint d'un ulcère d'estomac et auquel le docteur de la prison (qui n'a même pas l'exercice d'être militaire) prescrivit deux canots de véganisme et une purge. Peu de temps après, devant son état de santé, l'autorité militaire eut contrainte de le réformer.

C'est le cas d'un autre objet, qui, bien que réformé, ne sera libre que s'il capture de sa prison, son ferrier. Il est atteint d'un 40 degrés de fièvre et souffrant de rhumatismes aigus.

C'est le cas de bien d'autres dont je pourrais allonger cette liste longue et douloureuse.

Et lesse qui, lui aussi, a payé de souffrances sa croyance à quelque chose de meilleur, proposant que les objets soient unifiés à la construction de la cellule et de l'objet de conscience.

Certains, dont moi-même, sont détenus depuis plus de cinq ans. C'est mon état de santé actuel, affecté par la détonation, que me maintient en prison. Je ne pourrais pas me représenter à la porte de la cellule.

« Ne serai-je pas prévenu de nous employer à des fins utilitaires ? » dit-il. « Non, car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre. »

« Ne serai-je pas prévenu de nous employer à des fins utilitaires ? » dit-il. « Non, car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre. »

« Ne serai-je pas prévenu de nous employer à des fins utilitaires ? » dit-il. « Non, car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre. »

« Ne serai-je pas prévenu de nous employer à des fins utilitaires ? » dit-il. « Non, car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre. »

« Ne serai-je pas prévenu de nous employer à des fins utilitaires ? » dit-il. « Non, car, dans les conjonctions, les révolutions, les hommes manquent pour accomplir cette grande œuvre. »

LAU CAIRE

PIVOT DE L'ISLAM
Frères Musulmans et Nationalistes s'affrontent

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Le mouvement de l'Europe méditerranéenne, exprimé dans une mer qui s'étale sur un arc de cercle, s'est étendu sur le monde musulman, et dans le monde musulman, il a trouvé son pivot.

Position et tendance de la science actuelle

par Serge CARRA, LE FACTEUR

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

La science actuelle est en train de vivre une révolution. Elle est en train de passer d'une phase de stagnation à une phase de développement.

Editeur
Goucou, le revoilà !

